

La Lettre N° 3

de la Cellule d'Accompagnement Ethique

25 avril 2020

Réflexion de la CAE : et les professionnels ?

Depuis le début de la pandémie, les professionnels sont confrontés à des questions inédites du fait de la spécificité de leur domaine de compétence, du caractère à la fois exceptionnel et grave de la situation et de leur nouvelle place dans le discours médiatique.

Certains professionnels ont dû modifier leur activité, changer d'affectation, de mission, s'adapter dans l'urgence.

Des professionnels se sont arrêtés, dramatiquement touchés par la maladie. Certains ont dû s'occuper d'un enfant, d'un proche. Certains ont repris le travail, d'autres non. Tous ont dû trouver de nouveaux aménagements dans un climat d'incertitude et d'inquiétude. Les raisons sont diverses et pourtant les questionnements ou réflexions qui émergent à cette occasion sont largement partagés.

Ces temps particuliers interrogent de façon aigüe le sens du soin, bousculent les valeurs qui le sous-tendent. Comment parvenir à rester centré sur l'intérêt particulier de chaque patient, préserver les libertés individuelles et maintenir les exigences de sécurité pour la collectivité ? Pourquoi prioriser les soins aux personnes atteintes du COVID au détriment sans doute des patients dont nous avons habituellement la charge ? Peut-on se satisfaire de pratiques de soin à minima ou dégradées ? Comment rester soignant auprès de familles légitimement inquiètes mais aussi parfois mécontentes, de patients inaptes ou refusant de respecter les gestes barrières ? Comment préserver la confidentialité des données alors que les échanges doivent se faire avec distanciation et utilisent de nouveaux modes de communication ? Comment seront déclinées les applications numériques traçantes des personnes COVID au sein des services, et de l'hôpital ?

L'existence de la pandémie nous rappelle intensément la nécessité de penser le soin, dans toutes ses dimensions, préventive, curative, palliative alors que nous sommes confrontés à nos

propres limites, à un éventuel sentiment d'impuissance, en réponse à des messages en constante évolution, parfois contradictoires.

La crainte de devoir faire des choix complexes et difficiles, de réaliser des soins dans l'urgence, d'opter pour des thérapeutiques sans disposer du temps et des connaissances nécessaires pour les peser rejoint la crainte d'effectuer certains gestes, certains accompagnements, tout particulièrement face à des situations ou des pathologies qui ne nous sont pas familières, parfois hors de notre service habituel, de notre zone de confort, au sein d'une équipe différente, avec une autre culture.

Ces situations obligent bien souvent à peser l'intérêt pour le patient à l'aune du risque : confidentialité, accès aux soins, distance thérapeutique, respect de l'autonomie et de l'intimité au profit d'une prise en charge cohérente et respectueuse.

Chacun ressent de façon aiguë le poids de sa responsabilité à tous les niveaux des dispositifs. La richesse du travail en équipe, offre des ressources essentielles, tant sur le plan de la créativité que de la formation, de l'entraide.

La réflexion éthique s'appuie sur les valeurs d'une société, les lois qui l'organisent, les connaissances. Elle les questionne dans le souci de l'individu vulnérable. Elle donne à penser et prend place dans l'espace non encore comblé par des certitudes scientifiques. Elle interroge ce que nos sociétés pensantes ont mis en place, au fil du temps pour respecter l'autre.

Lorsque le temps de l'urgence sera derrière nous, il sera nécessaire de penser aux questions éthiques posées, à la manière dont nous avons répondu, pour que la créativité et les embuches servent à tous. Les patients et les familles auront aussi probablement de nombreux témoignages à faire connaître pour améliorer et renforcer leur place dans la démocratie sanitaire.

Pour tout contact :
comite.ethique@ght94n.fr
Dr ROSSO Nathalie 06 60 49 43 26
HOUPIIN Florence
VOGE Agnès